Nous avons appelé cette enfant de douze ans l' « aboyeuse », et de fait les quintes de toux qu'elle présente ressemblent de façon étonnante aux aboiements rauques d'un chien.

C'est il y a trois semaines que l'enfant a commencé à tousser en pleine santé, sans cause apparente et sans qu'aucun symptôme pulmonaire (autre qu'un peu d'adénopathie trachéobronchique) puisse être perçu à l'auscultation. En même temps et depuis la date la petite malade refuse de s'alimenter et aurait, nous dit-on, sensiblement maigri.

Dans ses antécédents héréditaires nous trouvons d'ailleurs une mère nerveuse, un père facilement coléreux.

L'enfant elle-même est de santé habituellement bonne; pas de maladies antérieures à signaler, à part une bronchite à 4 ans, la coqueluche à 6. Notre petite malade reconnaît elle-même pleurer souvent sans raison, se réveiller quelquefois au milieu de la nuit avoir des cauchemars pénibles. Elle paraît pourtant n'avoir jamais présenté d'accidents nerveux convulsifs.

A l'heure actuelle, surtout quand on l'approche ou quand elle se sent observée, l'enfant est prise de véritables quintes de toux spasmodique, bruyante, par brusque contraction de tous les muscles expirateurs même accessoires, et surtout du diaphragme. Au moment de son entrée dans le service, l'enfant avait jusqu'à 30 à 40 quintes par jour; depuis que nous la suivons, les spasmes se sont espacés, deviennent progressivement moins intenses et moins prolongés. D'ici peu nous observerons probablement la guérison.

A quel type clinique rattacher, Messieurs, cet ensemble symptomatique. Quelles en sont les causes? Quel doit en être le traitement?

La toux aboyante n'est guère mentionnée dans les traités classiques de pédiatrie. C'est pourquoi j'ai cru devoir attirer particulièrement votre attention sur le fait que nous avons actuellement sous les yeux.

Ce qui nous donne la clef du diagnostic chez notre petite